

DAKAR

SAN SALVADOR DE JUJUY

PETERHANSEL s'offre le semi-marathon

► Premier triplé des Peugeot 2008 DKR avec, aussi, la 33^e victoire du Français

► Décidément très en verve en ce début de Dakar, les Peugeot 2008 DKR ont signé leur premier triplé, ce mercredi, lors de la cinquième étape constituée d'une boucle autour de Jujuy. Alors que certains de leurs concurrents en ont gardé sous la pédale pour économiser la mé-

canique, les *Lionnes* ont mené un train d'enfer pour signer leur troisième scratch consécutif lors de ce semi-marathon.

Et, contrairement à lundi et à mardi, ce n'est pas Sébastien Loeb qui s'est montré le plus rapide. Troisième de la spéciale, le leader du général a concédé 27

petites secondes à son équipier Stéphane Peterhansel, vainqueur du jour, et seize à Carlos Sainz, deuxième. Au classement général, le nonuple champion du monde WRC accentue toutefois son avance portée désormais à 4'17 sur le roi Peter signant son 33^e meilleur temps en auto, le 66^e depuis ses débuts dans l'aventure imaginée par Thierry Sabine.

Tenant du titre, Nasser Al Attiyah (Mini), premier non Peugeot ce mercredi, a concédé près de cinq minutes et pointe ce matin déjà à plus de onze minutes au classement absolu. Cela commence à compter... L'addition est aussi salée pour Giniel De Villiers. Le Sud-Africain a perdu 8'43 et rétrogradé au cinquième rang de la hiérarchie à 12'44, juste derrière l'autre Toyota de son compatriote Poulter.

ARRÊTÉ 14 MINUTES lors de la première étape suite à un problème électrique, Carlos Sainz est déjà remonté, lui, en sixième position, à 13'27, juste devant Mikko Hirvonen (Mini). C'est dire si l'Espagnol est tout à fait dans le coup. Mais la particula-

rité de cette étape marathon en deux parties est qu'aucune assistance n'a été autorisée lors du bivouac où les véhicules ont été mis en parc fermé jusqu'au départ de la 6^e étape ce jeudi matin avec 327 km de course jusqu'à Uyuni.

Alors les lièvres français continueront-ils à galoper sans souci aujourd'hui où paieront-ils les efforts de la veille ? Les pilotes Mini et Toyota ont-ils bien fait de ménager leur monture ? Réponse ce soir au terme de la 6^e étape. Mais si les 2008 DKR poursuivent leur route sans faillir à ce rythme de WRC, leurs rivaux commenceront certainement ce soir à s'inquiéter.

Olivier de Wilde

Joan Barreda encore trop vite

Privé de sa victoire de la veille suite à une pénalité d'une minute pour excès de vitesse dans un village, Joan Barreda est reparti le couteau entre les dents, ce mercredi, pour tenter de rattraper le temps perdu. Vainqueur sur la piste de cette sixième étape, l'Espagnol revancharde n'a toutefois pas gardé le sourire et la tête du classement général long-temps. Le pilote officiel Honda semble ne pas avoir retenu la leçon puisqu'il a, cette fois, écopé d'une sanction de cinq minutes pour un nouvel excès de vitesse lors de la traversée d'une agglomération. Les offi-

ciels de l'épreuve sont intranquillisés. On ne badine pas avec la sécurité. Du coup, la victoire d'étape et la première place du général sont revenues à Paulo Gonzalves. Le Portugais mène avec 2'01 d'avance sur l'Argentin Kevin Benavides et 2'54 sur le récidiviste et trop *chaud* Barreda. Leader du général, Stefan Svitko a concédé un peu plus de six minutes : "J'ai économisé ma roue arrière pour jeudi. Car, contrairement à Honda, nous n'avons chez KTM pas de porteur d'eau prêt à vous donner sa roue en cas de crevaïson."

O. d.W.



► Nouveau succès des buggys Peugeot, Peterhansel devançant cette fois ses équipiers Sainz et Loeb. © AP

AFRICA ECO RACE

AMODJAR

Une journée en enfer



► Le départ de Chinguetti pour cette 8^e étape avait une signification toute particulière. © A. ROSSIGNOL

► Tout avait pourtant si bien démarré, le matin, à Chinguetti...



ENVOYÉ SPÉCIAL EN MAURITANIE PHILIPPE JANSSENS

► Enfouie dans le sable et protégée par une oasis, la ville ocre de Chinguetti, lieu mythique de l'Adrar, était le théâtre du départ de cette 8^e étape. Posant son hélicoptère de direction de course à même la ligne d'arrivée, René Metge n'a pas oublié d'apprécier l'instant. "Certains ne le savent pas, mais cet endroit représente beaucoup pour moi et mes amis mauritaniens. Il y a près de dix ans que plus aucun touriste n'est passé par là. Nous espérons déjà depuis quelques années pouvoir revenir dans cet endroit vraiment extraordinaire, dont les bi-

bliothèques recèlent des écrits d'un autre temps, véritables trésors de l'humanité."

Les yeux rivés sur les doigts du commissaire sportif chargé du départ, Andrew Newland, le motard britannique vainqueur de l'étape de la veille, est le premier à s'élancer pour ouvrir la piste dans l'oued Chinguetti dont le lit est tapissé d'un épais matelas de sable fin...

Huit heures se sont écoulées et la ligne d'arrivée de la boucle du jour s'impatiente. Deux heures de retard sur l'horaire idéal. Cela n'annonce vraiment rien de bon. Dans un panache de poussière et sur un ultime jump de soulagement, Pal Anders Ullevåseter immobilise sa KTM. Le Norvégien met un temps infini à retirer son casque. "Je crois que René Metge devait être de mauvaise humeur lorsqu'il a tracé cette

étape..." lance le Viking du désert. "C'était magnifique, mais c'était très dur. Il y a vraiment longtemps que je n'avais plus passé près de 7 heures sur la moto. Cela me rappelle vraiment les étapes d'il y a dix ans sur le Dakar..."

Deuxième à l'arrivée, Andrew Newland confirme : "Ce fut une punition pour l'organisme. C'est un peu comme si vous passiez une journée entière dans une salle de gym à vous faire mal... Le sable était mou. Mais je suis tellement heureux d'être là."

Arrivée près d'une heure après les deux leaders, la frêle Anastasiya Nifontova a du mal à serrer les freins de sa Husqvarna et manque de tomber. La poupée russe, toujours deuxième au général, n'arrive pas à ôter son casque. L'épuisement la guette. La nuit tombe sur Amodjar. Au loin, les phares de voitures et de motos illuminent l'horizon rougeoyant. Pour certains, la nuit risque d'être longue...

Ph. J.